Musique classique et jeunesse peuvent faire bon ménage

Avec le sourire et le regard lumineux, Noémie Comeau Godin et Jérémie Arseneault, deux jeunes clarinettistes invités à se produire au festival Chaises musicales à Moncton, se réjouissent enfin de jouer devant un public. La musique classique est devenue une véritable passion pour ces deux étudiants qui aspirent un jour à faire carrière dans ce domaine.

Sylvie Mousseau
sylvie.mousseau@acadienouvelle.com
@SylvieMousseau1

Jérémie Arseneault et Noémie Comeau Godin. – Acadie Nouvelle: Sylvie Mousseau

Si la relation entre la musique classique et la jeunesse paraît parfois improbable, elle est tout de même possible. Les pianistes et directeurs de l'Été musical de Barachois, Julien LeBlanc et Pierre-André Doucet, qui organisent le festival Chaises musicales, cherchent justement à créer ce rapprochement entre les jeunes et la musique classique. Tout comme pour la série estivale, le nouvel événement Chaises musicales offre une belle place aux jeunes musiciens étudiants en musique. Ceux-ci assurent les premières parties de chacun des concerts au programme.

«Et pour moi et pour Pierre-André Doucet, l'Église historique de Barachois ç'a été l'occasion dans notre jeunesse de faire nos débuts, de nous faire entendre ici dans notre région. C'est là aussi où on a un peu découvert les concerts de musique classique, donc c'est important pour nous de créer cette plateforme-là pour les jeunes.»

«Si on veut impliquer le plus possible la communauté, on s'est dit qu'on allait inviter les jeunes qui étudient en musique classique et leur donner des opportunités de se faire entendre et de leur donner une expérience professionnelle», a expliqué le codirecteur du festival de musique de chambre.

Les jeunes musiciens ont peu d'occasions de se produire sur des scènes professionnelles. Il y a bien sûr l'Orchestre des jeunes du Nouveau-Brunswick et quelques séries de concerts, mais plus on leur offre de chances de jouer devant un public, plus ils développent une expérience et une assurance, assure Julien LeBlanc.

Selon Noémie Comeau Godin, il n'y a rien de plus gratifiant que de se produire devant un public d'amateurs de musique classique. «On se sent fier», lance celle-ci.

Un peu plus d'une cinquantaine de personnes se sont déplacées pour assister à leur prestation lors du concert d'ouverture des Chaises musicales à l'Église Central United Church. Le duo a interprété la sonate pour deux clarinettes de Francis Poulenc. Ce concert mettait en vedette également sept musiciens professionnels dans deux œuvres différentes.

«Juste avant le spectacle, je n'arrêtais pas de sourire. Tout le travail qu'on a fait avant les performances vaut la peine après, quand on joue devant un public. C'est plaisant d'avoir un public qui apprécie notre musique et ce qu'on joue. C'est aussi un moyen de s'exprimer. C'est vraiment libérateur comme passion», a confié la clarinettiste de Nigadoo qui en est à sa troisième année d'études en musique à l'Université de Moncton.

Leur intérêt pour la musique classique et la clarinette s'est d'abord manifesté en intégrant les ensembles d'harmonie de leur école respective. Les deux musiciens sont aussi membres de l'Orchestre des jeunes du Nouveau-Brunswick. Jérémie Arseneault reconnaît que le classique est moins populaire chez les jeunes. D'après lui, le goût se développe en apprenant cette musique, permettant ainsi de la comprendre davantage. Sa collègue abonde dans le même sens.

«Le goût pour la musique classique, j'ai l'impression que c'est quelque chose qui se développe avec le temps. Plus on en écoute, plus on s'entoure de musique, plus ça se développe.»

Jérémie Arseneault espère un jour jouer dans de grands orchestres.

«Je viens d'auditionner en maîtrise. J'aimerais vraiment jouer dans les orchestres», a souligné le clarinettiste de Dieppe qui estime qu'il devra probablement déménager dans de plus grands centres afin de poursuivre une carrière d'instrumentiste.

LA MUSIQUE CLASSIQUE À LA MODE?

De récentes études britanniques ont révélé que les jeunes de moins de 35 ans écouteraient de plus en plus de musique classique. Qu'en est-il des habitudes d'écoute du côté-ci de l'Atlantique? Selon Noémie Comeau Godin, si les jeunes n'assistent pas beaucoup aux concerts, elle note toutefois que de plus en plus d'étudiants se tournent vers la musique classique.

«Ça va les aider à se concentrer pendant leurs études. C'est un peu plus populaire surtout qu'avec la pandémie, on étudie à la maison.»

Or les habitudes d'écoute ne semblent pas se transposer en salle. Bien qu'il y ait une relève de musiciens, le jeune public se fait plutôt rare, constate Julien LeBlanc. Il souhaiterait attirer davantage de jeunes dans les salles de concert.

«On essaie le plus possible chaque été d'attirer les jeunes, c'est encore difficile. Je dirais qu'ils vont venir quand leurs amis jouent, ils vont venir les soutenir. Des fois, ils reviennent, mais on aimerait que la moitié de la salle soit de cette tranche d'âge là. Mais je crois qu'à la maison, les jeunes en écoutent de plus en plus.»

Dans ce souci d'attirer un public plus vaste, Chaises musicales qui se déroule jusqu'à dimanche propose un programme varié qui comprend notamment un concert pour les familles, avec l'Histoire de Babar, le petit éléphant de Francis Poulenc et Pierre et le Loup de Sergei Prokofiev. Toute l'information peut être consultée sur le site web de l'Été musical de Barachois. ■